

C'est une histoire étrange que celle du figuier.

Un homme sensé qui s'adresse à un figuier.

Un homme sensé qui exige de cet arbre la production de fruits hors saison, en contradiction totale des lois de la nature et de la création.

Un homme qui passe le plus clair de son temps à prêcher l'amour et qui ôte la vie.

Le prophète Joshua se caractérise à la fois par une parole clivante et par des actes hors du commun. Quels sont ses actes ?

Ces actes sont des miracles.

Alors posons-nous cette question : à quoi sert un miracle ?

Je vous propose 3 hypothèses :

- premièrement à protester contre le mal.

Mais dans ce cas, l'intention tourne vite à l'incantation. Et la Parole s'affadit bientôt en verbe.

D'autant que ce point de vue ne serait éventuellement recevable que pour les miracles d'exorcisme, de guérison ou de revitalisation. Pour les miracles d'abondance (multiplication des pains, du vin, et autre pêche miraculeuse), ça ne colle pas. Et ça s'adapte encore moins aux miracles d'extra corporalité comme la marche sur l'eau.

- deuxième hypothèse, le miracle sert à flatter l'égo de celui qui les produit.

Mais là, tout nous montre que ce prophète est par essence un serviteur de Dieu. Il ne parle jamais en son nom propre. Et à l'époque déjà, c'est ce qui le différenciait des praticiens même fameux comme Simon le magicien.

- alors nous avons une troisième hypothèse, laquelle correspond assez parfaitement à la trajectoire de Jésus, dans ses propos comme dans ces actes.

Il s'agit pour lui, de faire changer le point de vue de l'interlocuteur et les spectateurs. La vie, le rapport à Dieu, doivent être radicalement repensés

Un miracle, c'est un électrochoc, une révélation, comme pour Paul sur son chemin de Damas.

Dans cette pseudo parabole du figuier, que nous dit Jésus ?

Vous croyez que cet arbre est vivant ? Il est déjà mort. C'est juste que vous le ne voyez pas. Quand Jésus lui dit - tu ne donneras plus jamais aucun fruit - , ce n'est pas l'annonce d'une punition, c'est simplement la constatation d'un état de fait. Il le révèle à ses disciples. D'ailleurs, une fois décillés, ces derniers constatent (avec un peu de retard à l'allumage...) que l'arbre est effectivement mort.

Regardons maintenant le message de Jésus au fond.

Quoi ! Jésus demande au figuier de produire des fruits hors saison ? Allons, soyons raisonnables. C'est impossible. Ça ne se peut pas !

Et bien voilà, nous y sommes.

C'est effectivement impossible si nous ne sommes pas irrigués par la foi. Parce que dans ce cas, nous sommes secs quoiqu'il arrive. A tout le moins, nous ne sommes pas vraiment vivants.

Dans cet état diminué, comment concevoir, comment ressentir la puissance de ce qui conduit les montagnes à la mer ? Il est temps de ressusciter dans le royaume qui est annoncé par Jésus, de ressusciter maintenant.

Donc oui, la posture de Joshua vis-à-vis du figuier endosse clairement la fonction de miracle, même si, en apparence, il s'agit d'un contre miracle de destruction.

Alors me direz-vous, pourquoi Jésus choisit-il cette forme négative pour interpeller ses disciples ?

Pour un homme dont toute l'existence, en témoignage comme en action, montre son incroyable proximité avec Dieu, le seul véritable péché est celui qui consiste à faire obstacle au dialogue direct de l'homme avec son Créateur.

A ce titre, l'histoire du figuier n'est que le préambule théologique ce qui va se passer ensuite dans le temple. Car empêcher l'accès à Dieu, c'est précisément ce que font les prêtres sadducéens en ritualisant son approche par une pseudo purification préalable et des sacrifices obligatoires.

Saccager quelques étals de marchands de volailles sacrificielles importe peu à Jésus.

Ce qu'il dénonce en réalité dans cette *caverne de voleurs*, c'est la confiscation religieuse, le vol du contact de l'homme avec son Créateur. C'est l'impossibilité pour tout humain, quel qu'il soit, d'établir une véritable proximité avec Dieu.

Or la proximité avec Dieu, l'intimité avec la Divinité, c'est là toute l'attitude de Jésus, et c'est aussi son tout premier enseignement.

Aussi, faire obstacle à Dieu est, pour lui, LE fait impardonnable. Sans ce contact, comment aimer ? Aimer quoi ? Aimer qui ? Une image ? Une idée ? JESUS NOUS MONTRE QUE DIEU EST UNE REALITE AUTONOME, EN NOUS MEME. Et quiconque nous en éloigne endosse le rôle du Diviseur. C'est ce qu'il dénonce, et c'est pour cela qu'il sera crucifié.

Alors oui, avec l'histoire du figuier, JESUS PRECHE POUR UNE FOI NATURELLE DONT CHACUN EST POURVU puisque, je reprends Mc 11 .24 « *ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez (déjà) reçu* ».

Jésus par ses miracles nous propose une résurrection dans un royaume qui est déjà là. C'est notre nouveau regard sur le monde qui nous y fait entrer. Rien d'extraordinaire ni de compliqué en cette affaire.

Le guérisseur n'a pas à prouver qu'il guérit. Le multiplicateur n'a pas à prouver que la pêche est abondante ou que les pains, le vin, sont en quantité suffisante pour contenter tout le monde.

Jésus demande seulement que notre regard prenne la voie de Dieu. «Va, ta foi t'a sauvé» dit-il.

Au-delà de sa parole, au-delà de ses paraboles, le véritable message de Jésus est porté par son existence même. C'EST SA PROXIMITÉ AVEC DIEU, SON INTIMITÉ DE CHAQUE INSTANT AVEC SON PÈRE, QU'IL NOUS DEMANDE DE RESENTIR ET D'IMITER.

D'accord, ça ne marche pas tout le temps.

Mais 'il y a une bonne nouvelle, c'est bien celle-ci !

Amen